

CONJONCTURE NORMANDIE

SEPTEMBRE 2025 N°63

Publications :

[Publication récente de 2 études contribuant à la mise à jour des connaissances relatives à l'agriculture biologique :](#)

- Étude de l'ITAB sur la quantification des externalités de l'agriculture biologique avec l'appui de l'INRAE et de l'INSERM

- Étude prospective Ceresco - Credoc sur l'avenir du secteur biologique à horizon 2040

[Appels à projets](#)

Prix et cotations évolution d'un mois sur l'autre

Lait

Viande bovine

Viande porcine

Céréales à paille



Au sommaire en septembre

Lait	volumes et prix en hausse sur un an
Viande bovine	marché déséquilibré
Viande porcine	repli des cours généralisé
Grandes cultures	bonne implantation en colza
Cours du blé	rapport euro/dollar pénalisant
Export	début de campagne dynamique
Fourrages	l'herbe peine à repousser

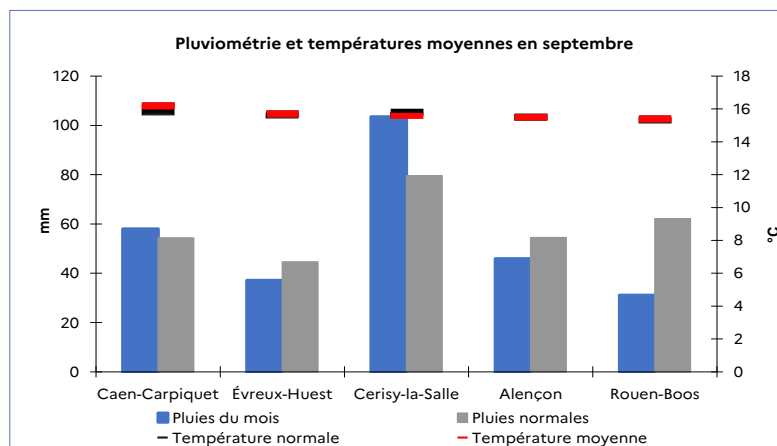
Focus du mois

moisson 2025 : année exceptionnelle pour le colza

La météo

La météo est très variable d'un territoire à un autre en septembre, aucune tendance globale n'en ressort. La pluviométrie est supérieure de 30 % à la normale à Cerisy-la-Salle, et inférieure de 50 % à Rouen. Elle est plus habituelle dans les autres départements. Les températures moyennes

sont très proches des normales, un peu supérieure à Caen (+ 0,4°C). Cette situation permet à beaucoup d'agriculteurs d'avancer dans les travaux des champs dans de bonnes conditions. Les pluies sont les bienvenues pour les prairies mais ne sont pas toujours suffisantes.



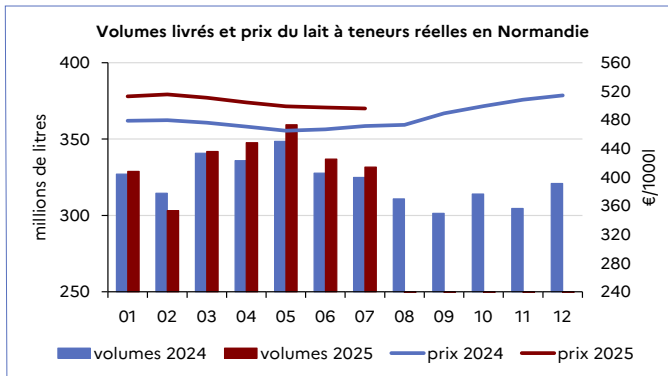
Source : Météo France

Lait : volumes et prix en hausse sur un an

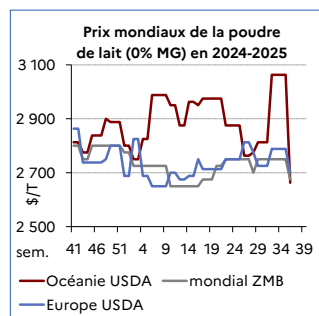
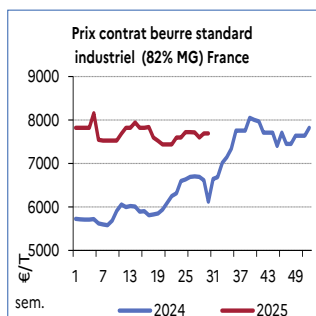
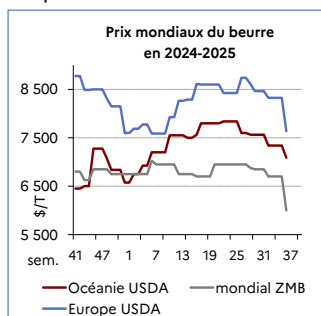
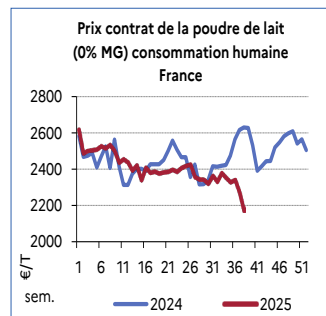
Près de 332 millions de litres sont collectés en Normandie en juillet, en hausse de 2,1 % sur un an. Les volumes progressent d'environ 4 % dans le Calvados et la Manche mais marquent le pas dans les autres départements (aux alentours de - 0,8 %). Les bassins Normandie et Grand-Ouest sont les seuls à tirer significativement la collecte française à la hausse si bien que celle-ci progresse de 0,6 % par rapport à juillet 2024.

Les prix nets et standard progressent dans l'ensemble des départements sur un an, en moyenne à + 5,2 % pour les prix nets sur la région et + 6,3 % pour ceux du lait standard. Ils s'établissent à respectivement 496 €/1000 litres et 477 €/1000 l.

Les cours mondiaux de beurre industriel, à des niveaux très élevés depuis plusieurs mois, chutent brutalement en septembre en lien avec l'évolution de la collecte européenne.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

NB : données manquantes

Viande bovine : marché déséquilibré

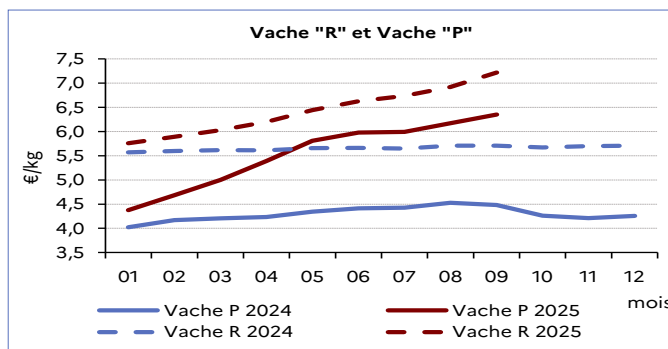
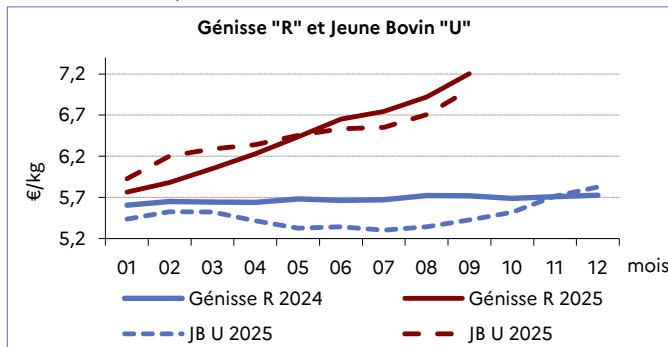
L'offre baisse plus rapidement que la demande et le déséquilibre continue de tirer les cours à la hausse. Ceux des vaches laitières P+ grimpent de 18 centimes du kilogramme en moyenne entre août et septembre, à 6,35 €/kg soit une hausse de 2,9 % sur un mois et de 41,6 % sur un an. Les génisses et vaches à viande R+ gagnent 29 centimes à 7,21 €/kg, en hausse de 26 % sur un an. La tendance est identique à l'échelle européenne.

Le niveau de consommation de viande bovine calculé par bilan entre janvier et juillet est inférieur sur un an (- 3,2 %). En parallèle, selon l'Insee sur les huit premiers mois de 2025, l'inflation sur les produits de la viande bovine s'est accentuée.

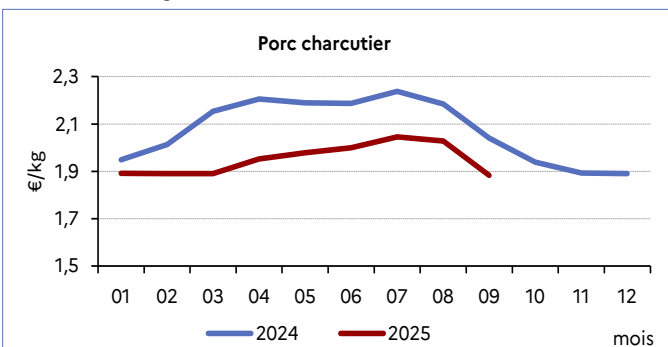
Viande porcine : repli des cours généralisé

Les abattages de porcs en France progressent légèrement en volume (+ 0,9 %) mais sont stables en têtes entre septembre 2024 et août 2025 par rapport à la même période un an plus tôt ; cette situation s'explique par l'augmentation du poids moyen des carcasses, les animaux lourds étant désormais mieux valorisés.

Le repli des cours se poursuit en septembre à 1,88 €/kg soit une baisse de 8 % sur un an et de 7 % sur un mois. La situation est similaire dans quasiment tous les pays européens. La baisse saisonnière est accentuée par le doublement par la Chine des droits de douane sur les produits du porc provenant de l'Union européenne. Les productions espagnoles, déjà fortement en concurrence avec les viandes brésiliennes, sont pénalisées, ce qui engendre davantage de produits à écouler sur le marché européen.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : bonne implantation en colza

Les parcelles de colza sont bien implantées. La météo facilite les travaux de champs. Les premiers blés d'hiver sont semés. La récolte de pommes de terre se fait dans de bonnes conditions, avec des volumes importants. Les cours descendent très bas sur le marché libre. Les récoltes de betteraves sucrières commencent. L'usine de Fontaine le Dun débute ses réceptions le 2 septembre, celle d'Étrépagney le 15. Les rendements s'annoncent satisfaisants malgré la rouille qui a touché la région.

La collecte est dynamique en ce début de campagne pour les céréales à paille, le colza et le pois, en avance par rapport au cumul des deux premiers mois de la campagne précédente.

Cours du blé : rapport euro/dollar pénalisant

À 19,5 €/q en moyenne en septembre, le cours du blé perd 2,5 % en un mois et 11,8 % sur un an. Les fondamentaux pèsent très lourd sur le marché mondial : l'offre est pléthorique et les conditions de cultures dans l'hémisphère sud sont idéales. En parallèle, la demande reste toujours mesurée. Les grands importateurs, à l'instar de la Chine sont discrets. Quelques acheteurs se manifestent mais les contrats sont raflés par l'origine mer Noire. Notamment, l'Algérie continue de se détourner des productions françaises pour des raisons politiques. De plus, l'euro fort face au dollar vient pénaliser l'export européen.

En conséquence de ces cours bas, des fabricants d'aliments pour bétail se tournent vers le blé pour en incorporer dans leurs formulations à la place d'autres céréales fourragères, moins attractives.

Export : début de campagne dynamique

Avec près de 800 000 tonnes de céréales ayant quitté Rouen en août dernier, et à peine moins en juillet, la campagne d'export de céréales 2025-2026 commence très bien. Le cumul exporté est supérieur de 15 % à la moyenne quinquennale.

En été, le blé français a pu bénéficier d'une bonne compétitivité sur quelques semaines grâce au manque de disponibilité sur le marché mondial. Les acheteurs étaient cependant peu nombreux. Des volumes ont été achetés par l'Égypte, et quelques pays d'Asie. Les exportations sont attendues assez dynamiques vers le Maroc et l'Afrique subsaharienne durant la campagne.

Fourrages : l'herbe peine à repousser

La situation reste très contrastée selon les territoires. Les prairies reverdissent mais la croissance de l'herbe n'est pas satisfaisante partout et reste globalement plus faible qu'une pousse habituelle pour ce mois. Au 20 septembre, la pousse cumulée est inférieure de 28,6 % à la pousse normale. Les récoltes de maïs fourrage sont bien avancées dans des conditions très satisfaisantes, avec des résultats variables selon la disponibilité en eau pour les plantes. Certains secteurs s'attendent à des rendements très élevés.

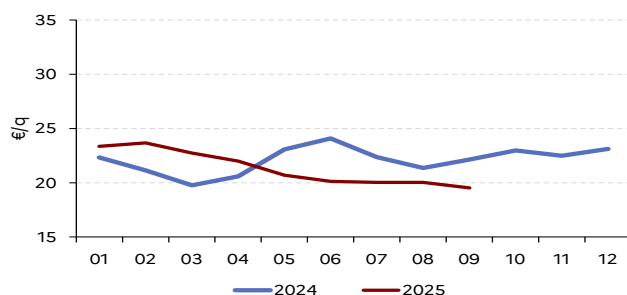
*Isop : information et suivi objectif des prairies

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Juillet 2025	Août 2025	Août 2024	Évolution août 2025/août 2024	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	359	841	662	27 %	1 208	30 %
Orges	224	147	152	- 3 %	375	20 %
Mais	3	3	5	- 30 %	6	- 25 %
Colza	91	86	73	18 %	179	24 %
Pois	4,5	5,8	8,3	- 30 %	10	9 %

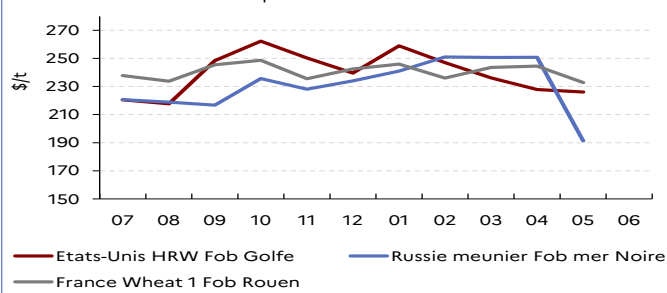
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



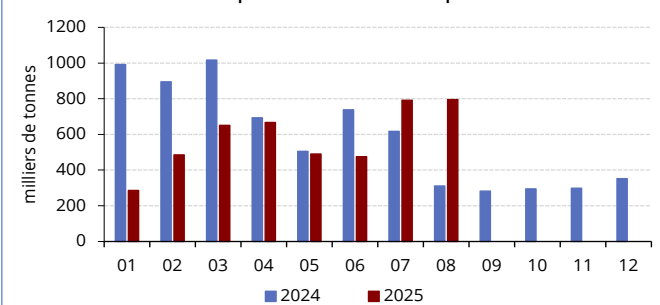
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2024-2025



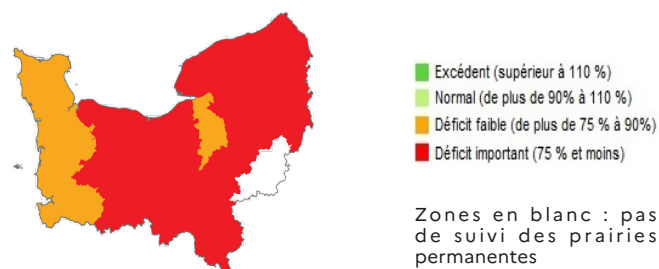
Source : CIC - FranceAgriMer

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de septembre 2025



Zones en blanc : pas de suivi des prairies permanentes

Source : Agreste- *Isop - Météo France - INRAE

Moisson 2025 : année exceptionnelle pour le colza

Malgré une météo marquée par des extrêmes, la moisson 2025 de céréales revient vers la normale après une année 2024 chaotique. Les rendements régionaux grimpent au-dessus des moyennes quinquennales mais les situations sont très variables d'un territoire à l'autre, suite notamment aux passages d'orages violents. Les volumes régionaux de céréales à paille progressent également. Le colza quant à lui profite particulièrement des conditions climatiques, son rendement est exceptionnel et les volumes progressent malgré une baisse marquée des surfaces.

De l'excès de pluie à la sécheresse

La météo semble être passée d'un extrême à l'autre lors de la dernière campagne. Les semis sont perturbés par des pluies intenses en septembre et octobre 2024. Des plantes se trouvent affaiblies par ces difficultés au démarrage mais sans commune mesure avec l'année précédente aux débuts chaotiques. La pluviométrie exceptionnelle du mois de janvier gorge les sols d'eau et entraîne de l'asphyxie racinaire. Malgré un temps plus favorable en février, les cultures en place ressortent fragilisées de l'hiver. Un temps sec s'installe ensuite durablement, l'absence d'eau fait souffrir les plantes. En juin, des orages violents mais localisés détruisent des parcelles. La moisson débute précocement du fait de fortes chaleurs dans les semaines précédentes. Les récoltes d'orge d'hiver et de colza sont quasiment terminées à la mi-juillet, avant l'épisode de pluie de la deuxième quinzaine du mois. La récolte de blé tendre, bien avancée dans les secteurs sud Eure, sud Manche, sud Calvados et dans l'Orne, tout juste commencée en Seine-Maritime, est alors interrompue. Elle reprend au cours de la première semaine d'août et s'achève à la deuxième décennie du mois. La qualité des grains récoltés lors de cette deuxième période se trouve dégradée. L'ensemble reste bon.

Des rendements bien différents selon les départements

Après une mauvaise récolte 2024, la moisson 2025 est bien meilleure. Les rendements régionaux grimpent : 83 q/ha pour le blé tendre, 73 q/ha pour les orges. Le colza tire particulièrement son épingle du jeu avec 41 q/ha en moyenne. Les situations sont variables d'un territoire à l'autre, notamment parce que certains sont marqués par les épisodes orageux. Mis à part le colza dont les rendements départementaux sont très au-dessus des moyennes quinquennales, les résultats ne sont pas tous très bons. Dans l'Eure, le rendement en blé est inférieur à la moyenne (- 1 %).

Les orges, dans le Calvados et l'Eure, affichent un retrait de respectivement 6 et 3 %. Les parcelles dont le sol est peu profond ont subi de plein fouet le déficit hydrique du printemps. Les autres départements ont globalement des récoltes plus satisfaisantes voire très bonnes : jusqu'à 92 q/ha en moyenne en blé en Seine-Maritime (+ 8 %). La Manche obtient des rendements particulièrement élevés cette année avec notamment 72 q/ha en orges, soit 14 % de plus que sa moyenne quinquennale. Les rendements départementaux de colza grimpent de + 11 % à + 26 %, une année exceptionnelle. En Seine-Maritime, il atteint 44 q/ha.

Des volumes en hausse par rapport à la moyenne quinquennale

Les volumes régionaux croissent nettement sur un an, mais également par rapport à la moyenne quinquennale. Ils progressent de 1 % pour le blé tendre, 5 % pour les orges et 3 % pour le colza par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les volumes départementaux de blé progressent partout sauf dans l'Eure (- 9 %) où la baisse des surfaces (- 8 %) influe notablement sur les volumes. En Seine-Maritime, la récolte est supérieure de 2 % à la moyenne malgré une baisse de 6 % des surfaces. Dans le Calvados et l'Orne, elles les dépassent de 7 %. Dans la Manche, l'augmentation de 9 % des surfaces cumulée à la hausse de 8 % des rendements permet au volume de blé de progresser de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale. Pour les orges, seul le Calvados affiche un volume en baisse (- 5 %) en raison du recul du rendement (- 6 %). La récolte croît de 3 % (Seine-Maritime) à 17 % (Manche). La récolte de colza est marquée par une nette baisse des surfaces (entre - 6 % et - 17 %) dans tous les départements sauf dans la Manche (+ 6 %). Malgré des rendements élevés, le volume se rétracte dans le Calvados (- 5 %). La récolte est stable dans l'Eure et progresse dans les trois autres départements normands.

Rendements récoltes 2025

Rendement quintaux/hectare	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2025	2020-2024	2025	2020-2024	2025	2020-2024	2025	2020-2024	2025	2020-2024
blé tendre	83	79	81	82	79	73	75	70	92	85
orge (ensemble)	68	72	73	75	72	63	69	66	80	77
colza	41	36	39	35	41	35	40	32	44	35

Source : Agreste - enquête Terres Labourables - vague 1